

# L'Interprétation de l'Histoire

## Qu'est-ce qu'une interprétation ?

La définition de ce terme serait la suivante : Action d'expliquer, de révéler la signification de quelque chose à découvrir ou redécouvrir, de plutôt inconnue ou même obscure ; le but est parfois de donner un sens à ce quelque chose, par exemple d'attribuer un sens symbolique ou allégorique, à un texte ou à une image.

Un cas spécifique consiste à permettre la communication verbale ou écrite entre des personnes de langue différente (voir la fonction d'interprète).

Quels sont donc les synonymes de interpréter ?

\* Dans le sens d'expliquer : synonymes : commenter, déchiffrer, élucider, expliquer, gloser.

\* Dans le sens de donner un sens à : synonymes : comprendre, deviner, entendre, pénétrer, saisir.

\* Dans le sens de jouer un rôle : synonymes : créer, exécuter, incarner, jouer, représenter, transmettre un message .

Pour détailler mieux encore l'action d'interpréter :

Avant toute chose, il faut se poser la question "Qu'est-ce que l'on voit - ou entend - ?" avant même de chercher à expliquer "Qu'est-ce qui est représenté ?". On part donc de ce que l'on lit - ou voit ou entend - et que l'on décrit (lecture dénotative) pour aller jusqu'à l'interprétation qui donne du sens à ce que nous lisons-voyons (lecture connotative) , un sens donc donné par le lecteur, à titre personnel .

La première phase de lecture paraît assez objective, la seconde est plutôt d'ordre subjectif .



Autrefois, l'interprétation des textes bibliques et évangéliques – gravure de xx -

## Qu'est-ce que interpréter en ce qui concerne l'histoire ?

Pour ce qui est d'expliquer l'histoire, l'intervenant prend un rôle assez neutre.

Pour ce qui est d'interpréter l'histoire, l'intervenant « se permet » alors de prendre un rôle plus actif, plus personnel ...

Avant même de l'expliquer ou de l'interpréter, que voit-on de l'histoire destinée à être racontée ? Rien véritablement, l'histoire est passée, les faits ne sont plus là, le temps s'est écoulé. On ne voit d'elle que ce que nos prédécesseurs ont vu ou entendu ou penser d'elle, que ce qu'ils pourront nous transmettre, à la suite d'une description et d'une interprétation personnelle faites par eux-mêmes ; les échelons ont pu être nombreux depuis l'époque des faits, avec parfois plusieurs

transmissions générationnelles, et donc à chaque fois de possibles interprétations de portée manifestement subjective .

Les écrits datant de l'époque considérée seraient-ils les seuls crédibles ... Les écrits postérieurs seraient-ils, eux, sujet à caution ... La tradition orale de l'histoire étant, quant à elle, souvent considérée comme suspecte ...

### **Les tendances actuelles**

L'adoption de tendances est en fait l'un des aspects de l'interprétation ; que retrouve-t-on couramment aujourd'hui :

\*Ne parler d'histoire que celle qui fera plaisir au lecteur ou au visiteur :

Dans le monde de la culture, il faut faire du chiffre ... il faut des entrées, il faut des ventes ... Avant d'organiser des événements ou d'éditer des publications , il convient désormais de se prémunir d'une étude de faisabilité à composantes multiples : social, économique et financier. Il faut se mettre à la portée du public, et donc ne prévoir que ce qu'il attend, ce qui lui convient. L'histoire fait désormais partie de ce système-là ...

\*Ne parler d'histoire que celle qui donne bonne conscience aux organisateurs, aux pouvoirs publics, à notre société actuelle toute entière :

Le monde actuel recherche plus l'apparence que le fondamental, plus le « paraître » que le « être », que l' « être véritable » ... Il faut à tout prix échapper aux possibles critiques (négatives). En plus du thème même de l'exposition, de la publication, il faut des messages, des justifications, jeter des fleurs à certains, des critiques à d'autres, faire des allusions au monde actuel (anachronisme) ; nous allons parfois quitter l'étude à l'état pur, le fondamental, pour de l'engagement, de la vulgarisation, des méthodes « articles de presse » ...

\*Ne parler d'histoire que celle qui est dans le goût du jour :

Personne aujourd'hui, même en histoire, ne va chercher à aller à contre-courant, pour peut-être tomber dans l'ignorance et dans l'oubli... et cela, même s'il fallait le faire dans le cadre d'une démarche objective ... Aujourd'hui, il faut marquer son temps et puis se faire remarquer.

Vouloir quadriller l'histoire comme dans une encyclopédie est une démarche méthodique aujourd'hui abandonnée ; on recherche plutôt les thématiques actuelles, les sujets dont on parle le plus souvent, les sujets brûlants, voire ceux croustillants ... Il faut suivre la mode, le goût du jour, l'actualité et cela donc au détriment de tout le reste ...

Prenez une carte de notre globe terrestre et cochez les endroits où se situent toutes les publications récentes, d'ordre géographique ou même historique, vous verrez des régions inondées de publications et un peu plus loin des régions totalement ignorées. Regardez les journalistes qui ne parlent, toujours et toujours, que des mêmes régions de nos continents, en nous laissant dans l'ignorance de toutes les autres, de tout le reste .

Cette manière de faire entraîne donc des non-dits, des « trous » dans ce qu'il faudrait pourtant connaître et savoir ; il s'agit là encore d'une forme d'interprétation toute relative et donc, a-t-on lieu aujourd'hui d'aborder l'histoire d'une façon aussi sélective, aussi partielle, aussi partielle, aussi complaisante ...

### **Réécrire l'histoire**

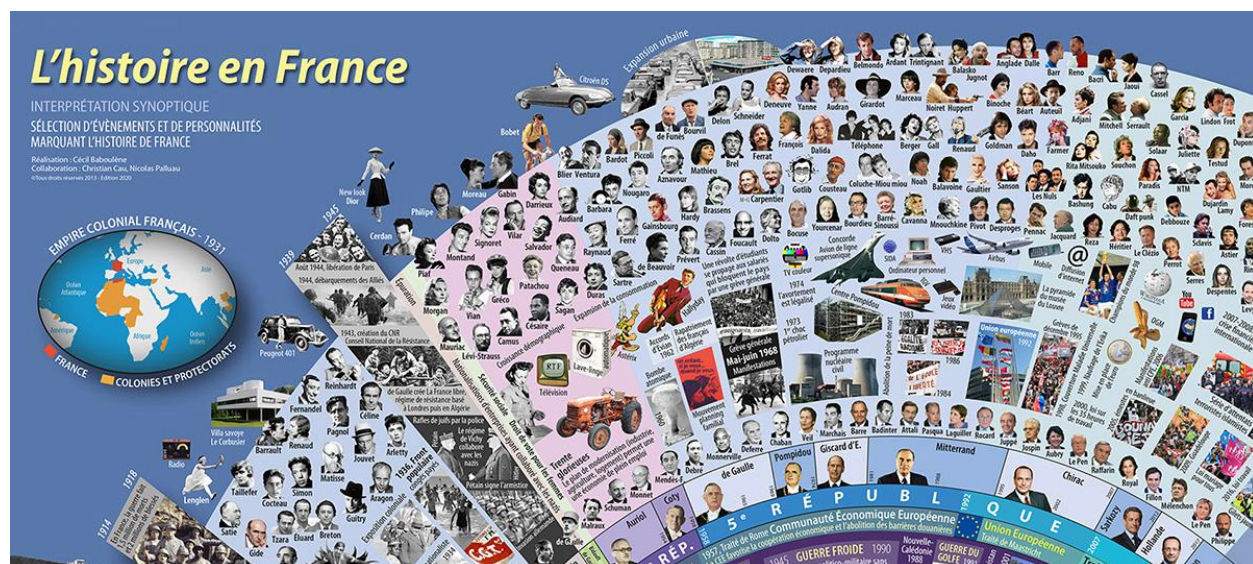
Le simple fait de réécrire l'histoire comporte là aussi une part d'interprétation ... Il y a plusieurs manières de le faire et d'agir pour ce qui concerne le choix du sujet, le style utilisé, les termes et tournures de langage employés, ou encore par l'importance ou l'absence de développement - l'absence est autant significative, elle aussi constitue un non-dit - ...

Réécrire l'histoire : s'il s'agissait de décrire l'histoire, la tâche paraîtrait simple, mais il faut ici la ré-décrire et pour mieux se faire comprendre, parfois la ré-interpréter .

Voici quelques émissions télévisées, celles aussi sur YouTube ou à l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), ayant trait à l'histoire :

- Le Sens de l'Histoire (1994-2001)
- Histoire de comprendre (1997-2001)
- Lundi en histoire (2014-2017)
- Mystères d'archives (2009-2021)

- Secret d'histoire
- Histoire TV
- Chaîne Nota Bene
- La guerre des Trones
- Chaîne YouTube History
- Weird History, etc ...



Interprétation synoptique de l'Histoire de France par Cécil Baboulène édition Entouca

### Attention à l'anachronisme

L'histoire nous procure un grand nombre d'informations sur la vie d'autrefois. Les propositions de lecture généralement faite sont essentiellement objectives, c'est-à-dire : sans aucun tri dans l'information, sans aucune mention occultée, aucune supposition ; vous avez là, une histoire toute crue, avec aussi bien de nombreux accidents ou décès accidentels, des faits concernant la sécurité des hommes, leur salubrité, des conditions obsolètes d'organisation du travail, etc ...

Alors, un requête SVP : l'écriture et puis la lecture doit se faire sans arrière-pensée, sans parti-pris, par exemple sur la considération humaine telle que nous la connaissons aujourd'hui, sur les conditions de vie ou de travail de l'époque comparées à celles actuelles, sur les règles alors applicables, sur l'absence des femmes, de parité, etc ...

D'une façon générale, adaptons notre pensée à cette époque-là, qui est faite aussi bien de qualités que de défauts ... ne cherchons pas à en dénombrer les défaillances, ne demandons pas à cette époque en question de se conformer à nous-mêmes et à notre mode de pensée d'aujourd'hui ...

Attention, cela ne veut pas dire occulter tous propos négatifs (négationnisme), il s'agit seulement d'en parler en comparant avec d'autres situations similaires de la même époque et non pas avec des cas tout aussi proches mais actuels qui viennent trop facilement à l'esprit.

### Attention aux excès : l'activisme d'une part, le négationnisme d'autre part

L'histoire ne nous autorise pas à lever à nouveau des étendards, à renouveler certains courants de pensée, parfois obscurs du passé, à agir à nouveau pour eux ; elle ne nous autorise pas non plus à ignorer ou faire semblant d'ignorer, certaines périodes ou certains faits douloureux de notre humanité passée.

Attention, certains propos – autant activistes que négationnistes – sont répréhensibles pénalement (discrimination, diffamation, injures ...) ; sur le plan civil, ceux-là même et puis d'autres, même d'ordre purement historique, et même parfaitement objectifs (voir la notion d'exception de vérité), peuvent gêner, déranger, choquer certaines personnes, certains groupes sociaux, certaines associations ... au risque de provoquer un contentieux en responsabilité ... Alors parler d'histoire ne deviendrait-il pas un peu compliqué ! On pense ici aux sujets sensibles, aux sujets tabous ! Comment l'historien doit-il s'y prendre ? Lui aussi va-t-il pour cela aussi-encore devoir s'abstenir !

Y a-t-il des fake-news en histoire ?



En ce qui concerne l'histoire, vous ne devez pas croire ce que tout le monde dit . Faites attention à ne pas tomber dans le piège d'une fausse histoire. Dans le but de les éviter, vous devez adopter un état d'esprit critique, « lire entre les lignes », vous assurer que l'auteur et les sources dont vous tirez les informations sont connues, vérifier le contenu de l'histoire par vous-mêmes, jeter un coup d'œil à d'autres sources de façon à mesurer la crédibilité de ce que l'on vous propose ... Le lecteur-spectateur-auditeur doit rester vigilant ...



Don Quichotte dans sa bibliothèque : la lecture d'un livre (d'histoire) lui procure de nombreux fantasmes (qui l'entourent) et lui fait brandir son épée ...  
- Dessin de Gustave Doré (1832-1883) - Gravure de Héliodore Pisan (1822-1890) -

### **Eviter les fractures entre historiens, les écoles de pensée ...**

Rien de pire pour un enfant qu'un père et une mère, des parents donc, qui ne concluent pas pareillement ; rien de pire pour un amateur d'histoire que de voir sur un même sujet deux historiens se confronter, ne pas interpréter l'histoire pareillement, ne pas aboutir aux mêmes conclusions.

Il est intéressant de comprendre les démarches particulières, les raisonnements employés par les différentes écoles de pensée, mais, tout de même, évitons d'en faire des « chapelles », évitons les cloisonnements, les divisions et tentons la synthèse, l'uniformité pour une histoire et donc une seule qui n'a pas lieu d'être « ré-expliquée-ré-interprétée » de diverses manières ...

Et puis, il y a cette fracture constatée entre les historiens, écrivains ou enseignants, avec ceux qui se chargent de la vulgarisation de l'histoire auprès du grand public ...

### **Eviter l'intrusion de la politique**

La politique divise, on le sait, alors évitons de l'étendre à l'histoire pour y retrouver là aussi des divisions ; l'idéal serait en histoire, de s'abstenir de toute politique, de se soumettre à une sorte d'« obligation de réserve ». S'exercer à la fois à la politique et à l'histoire, c'est forcément soumettre cette dernière à des préjugés acquis de la première. Que valent les propos d'un historien encarté politiquement ? La politique souvent enflamme et prend le dessus, au détriment du reste. La clairvoyance est rarement de mise. Tendons de maintenir l'histoire dans une certaine indépendance de l'esprit ...



Dans sa mansarde, un lecteur, un écrivain, peut-être un historien, un archiviste ... dans une démarche solitaire ...  
Dessin de Charles Huard 1910-1915 – gravure sur bois ?

### **Conclusion**

Au final, concernant notre sujet, l'histoire interprétée, quelles démarches adopter par soi-même ?  
Il suffirait de s'en tenir à quelques principes :

\* Analyser les démarches des autres, rechercher celles transparentes, honnêtes, sans arrière-pensée, sans parti-pris ,

\* Prendre conscience de l'aspect apparemment subjectif, partial de certains propos ou certaines publications,

\* Tendre au mieux vers l'explication la plus objective possible de l'histoire ,

L'Histoire, la vraie, avec un grand H, devrait alors se retrouver ...

L'histoire, manifestement, ne fait pas partie des sciences exactes ; elle souhaiterait par certains aspects s'en rapprocher, au moyen de données quantitatives ou qualitatives en tableaux, en statistiques ou comparatifs, en cartographies ... mais l'essentiel fait partie des sciences humaines, ainsi, elle va et vient, au gré de la pensée humaine ...

Y. D. F.

PS : La présente note vous ai proposé sans ne citer aucun exemple ni aucun nom ; le lecteur saura en extraire quelques-uns provenant de son propre vécu ; avec quelques exemples, particulièrement ciblés, certains esprits grincheux s'autorisent parfois à « cataloguer », à « étiqueter » celui qui les citent ... Et donc, face à de telles incompréhensions, avec vos propres exemples, vous devriez sans doute nous comprendre ...